

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 10

Artikel: La vie agricole
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255095>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POÉSIE

LA VIEILLE MAISON

Avec son porche et ses pignons bordés de mousse,
Où la joubarbe aux fleurs roses croît à foison;
Avec ses volets clos, sa cour où l'herbe pousse,
Aux premiers jours d'hiver bien triste est la maison.

Tout autour du battant de la cloche muette
Une vigne a tordu ses pampres desséchés;
Aux profondeurs du puits, l'eau dormante reflète
Les squelettes des houx vers son miroir penchés.

Dans le clos, la sauvage étreinte des viornes
A jusqu'au ras du sol courbé les noisetiers;
Sous les „épïs du vent“ et les fléoles mornes
On ne distingue plus la trace des sentiers.

Pourtant, si la demeure est désertée et vieille,
Poètes et rêveurs ne peuvent y venir
Sans l'aimer, sans songer que peut-être y sommeille
Dans l'ombre taciturne un tendre souvenir;

Et qu'en l'obscur salon où pend une tenture
En lambeaux, devant l'âtre et les cadres poudreux
Des trumeaux où s'écaille un reste de peinture,
Jadis ont soupiré des couples amoureux.

La cour était alors fraîche, riante et verte;
Le jardin, plein de nids, de chansons et de fleurs,
Et le vent printanier, par la fenêtre ouverte,
Emplissait le logis d'air pur et de senteurs.

Sous les plafonds noircis, parmi cette tristesse,
Si deux cœurs palpitants jadis se sont aimés,
C'est assez pour donner l'éternelle jeunesse
A ces pauvres murs gris que l'amour a charmés.

Que de nouveaux époux aillent un jour élire
Ce gîte abandonné pour y bâtir leur nid,
Vous verrez la maison s'éclairer d'un sourire
Et l'antique jardin fleurrer, rajeuni.

Pendant les chaudes nuits d'août, les âmes en peine
Des amants qu'abritait l'ombre humide des toits,
Pour fêter les heureux que l'amour y ramène
Reviendront murmurer les chansons d'autrefois.

Sur terre on ne peut trop chérir les vieilles choses;
Qui sait, sous leur poussière et leur lustre effacé,
Ce qu'elles ont gardé de lilas et de roses,
Tout prêts à reflorir ainsi qu'au temps passé?...

André THEURIET,
de l'Académie française.

LA VIE AGRICOLE

L'agriculture en mars

Travaux aux champs. — Achever labours pour semences de printemps. Donner un premier labour aux terres défrichées en hiver, enlever souches et racines traçantes, enfouir le gazon; entrer et brûler la bruyère. Achever les semences des céréales de printemps. Semer dans les céréales d'hiver, les plantes des prairies destinées à remplacer les céréales l'année suivante, telles que: luzerne, trèfle, sainfoin, minette, etc.

Herser les blés d'hiver avant la reprise de végétation.

Semer lin, chanvre, tabac en pépinière, plantes oléagineuses; planter pommes de terre, tampionnambours, houblons. Terminer mise en place des racines porte graines. Répandre les engrais en couverture: nitrate de soude pour blé, sulfate d'ammoniaque pour les avoines.

Prairies. — Achever les travaux de préparation. A

partir du 15 au 20 mars ne plus faire pâturer dans les prairies à faucher.

Abattre les taupinières; continuer les irrigations.

Commencer les semis de prairies naturelles.

Vignes. — La taille se termine partout ou à peu près, car rien ne vaut la taille de mars. Plantation des jeunes vignes. Donner le premier labour. Mettre les échelas en place. Greffer sur tables et remettre après les greffes en stratification.

Faire les traitements préventifs contre l'anthracnose; faire les sulfurages contre le phylloxéra et les vers blancs dans les pépinières.

Dans le Midi, greffer sur place.

Cave. — Terminer les soutirages et les mises en bouteilles.

Potager. — Terminer labour et enfouissement des engrais.

Planter en pleine terre ail, asperges, échalottes.

Repiquer choux hâtifs, laitues d'été et romaines.

Planter sur couches: aubergine, concombre, melon, tomate.

Aérer les cultures forcées.

Planter oseille, civette, lavande, thym et plantes vivaces.

Semer en pleine terre: betteraves, carottes, choux en pépinières, laitues, navets, oignons, panais, persil, poireaux, radis, salsifis, scorsonère.

Semer sur couches: chicorée, choux de Milan et cabus, romaines. Planter pommes de terre hâtives et griffes d'asperges. Récolter carottes, cerfeuil, choux milan et brocolis, laitues d'hiver, navets, oseille, poireaux.

Verger. — Terminer la taille des fruitiers à pépinière. Tailler pêchers et abricotiers. Greffage.

Elevage. — Terminer l'engraissement des veaux.

Substituer rations de travail aux rations d'hiver.

Surveiller juments poulinières ayant mis bas en février.

Sevrer porcelets et agneaux nés en hiver. Mettre pendant les beaux jours bovins dans les herbages.

Basse-cour. — Continuer l'engraissement des chapons et poulardes.

Rucher. — Si les abeilles sont sorties depuis quelque temps et rapportent du pollen, on peut visiter le rucher, si non, on laisse les abeilles tranquilles.

Les troubles en Russie

L'empire des czars traverse actuellement une crise qui remplit d'effroi le monde entier. Le gouvernement a étouffé dans le sang la démonstration ouvrière toute pacifique de St-Petersbourg qui n'avait nullement le moindre caractère agressif. C'est ce qui a porté au comble la colère de tout le peuple russe. Le 22 janvier, les ouvriers en grève qui, sous la conduite du sacerdote Gapon, voulaient se présenter devant le palais du czar afin de lui remettre une supplique, furent arrêtés à la porte de la Néva par les soldats qui s'y trouvaient postés, et comme le peuple ne voulait pas se disperser, celui-ci fut repoussé par des feux de salve qui blessèrent et tuèrent des centaines d'ouvriers. D'autres rencontres avec la troupe eurent lieu en plusieurs endroits de la ville et le sang coula également. Malgré la colère croissante de la nation la tranquillité semble rétablie. Le général Trepoff, homme d'une volonté de fer, muni de tous les pouvoirs dictatoriaux a été nommé gouverneur général de St-Petersbourg. Tandis que les ouvriers de la capitale reprenaient le travail, un souffle révolutionnaire traverse l'empire et le gouvernement essaye actuellement de le maîtriser par des moyens de rigueur.

Une de nos gravures représente le palais d'hiver devant